

## Matthieu 9, 9-13

« Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »

Nous avons ici un Jésus inquiétant. Il s'entoure de pécheurs, de gens qui font du mal aux autres, de délinquants et transgresseurs de la loi religieuse, de profiteurs dans le système d'occupation que faisait peser l'Empire Romain sur le pays, Oh, pas de grands profiteurs, ceux-là étaient à la cour du roi, mais le monde interlope de ceux qui naviguent à vue entre le bien et le mal et pensent d'abord à eux-mêmes. Matthieu était collecteur de taxes pour le compte des Romains ; il commettait une double transgression : il servait l'occupant et appauvriissait les gens du pays, d'une part, et il maniait à longueur de journée l'argent des romains et se rendait rituellement impur d'autre part.

Pour ceux qui rêvaient de la libération d'Israël, d'un peuple pur, qui attendaient le Messie, les collecteurs de taxes étaient un sujet de rejet, voire de haine.

Les pharisiens argumentaient dans un sens exclusif : tous ceux qui bafouent la loi de Dieu, il faut les exclure. Jésus argumente dans un sens inclusif : tous ceux qui se perdent loin de Dieu, il faut les ramener et les inclure. En d'autres lieux, Jésus utilise l'image du berger ; ici, il utilise l'image du médecin.

Mais, ce faisant, Jésus ne se rend-il pas complice de tous ces petits délinquants ? Est-ce qu'il ne dit pas à ceux qui vivent à l'encontre de la loi : ce n'est pas grave, Dieu vous aime quand même, continuez comme ça ? Une telle complaisance reviendrait en fin de compte à abandonner les gens à leur sort et à aller plus loin. Ce serait aussi grave que de les exclure explicitement.

Or, Jésus dit : « Je suis venu appeler. » Il appelle Mathieu. Il ne le laisse pas là où il est. Et Mathieu, en effet, ne reste pas là où il est. Il se lève et suit Jésus. Mais où vont-ils ?

La suite deviendra plus claire au chapitre suivant. Premièrement, Jésus établit 12 disciples en un groupe pour ainsi dire officiel, « 12 apôtres ». Et Matthieu le collecteur de taxes en fait partie ! Ces 12 représentent symboliquement les 12 tribus d'Israël, et par là, l'espérance de la reconstitution du vrai Israël. Reconstitution ou reconstruction, car l'Israël historique avait été amputé de 10 (ou 9 et demi) tribus sur 12, sept siècles auparavant. Cette reconstruction sera ensuite offerte à tout un chacun qui a la vie brisée. Jésus envoie ses disciples avec la consigne suivante : « Proclamez que le règne des cieux s'est approché, guérissez les malades, réveillez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. » Voilà à quoi Jésus a appelé Matthieu aussi. Il ne reste pas assis au bureau des taxes. Il se libère de sa situation faussée, entre l'occupant oppresseur et la population révoltée. Il aura certainement faim et soif. Mais Jésus a donné un sens à sa vie. il peut rendre la plénitude de vie aux autres.

Jésus inquiétant, Jésus transgresseur se compromettant avec les impurs, Jésus dérangeant, Jésus contradictoire, représente un Dieu qui ne veut pas ses enfants se laisser perdre. Un Dieu qui accueille chacun comme il est, comme elle est, mais qui ensuite ne nous laisse pas tels que nous sommes, mais nous emmène vers le changement. Jésus n'a pas dit à Mathieu : « Je paye la taxe mais je refuse de te reconnaître comme un membre de mon peuple car Dieu te rejette. » Il ne lui a pas non plus dit : « Dieu t'aime, alors reste comme tu es, ne change rien à ce que tu fais. » Il lui dit : « Dieu t'aime, suis moi, ta vie changera. Et tu pourras réparer la vie des autres. »

Plus tard, la mission des 12 apôtres prendra un tour encore plus particulier dans l'évangile de Matthieu à la suite de leur envoi en mission : Jésus leur prédit aussi la persécution et même le martyre ; ils auront part à sa passion. Jésus incarne le Dieu qui, pour sauver ses enfants de la perdition, est prêt à payer le prix fort.

Le Dieu qui appelle, qui ne veut pas nous laisser nous perdre, n'est pas toujours très bien compris dans ses Eglises et par les croyants. Au contraire, la conviction généralisée est que Dieu me doit une vie bonne et heureuse, si en contrepartie je mène une vie correcte et que je dis que, quelque part dans mon cœur, je pense qu'il y a quelque chose au-dessus de nous. Cette conviction est attaquée par la parole « c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. » La dynamique de l'amour et non une mécanique donnant-donnant. Une autre conviction répandue est que Dieu aime mais ne vise pas le changement, en d'autres

mots, il accepte non seulement le pécheur, mais aussi le péché. J'ai même pu entendre : « Quoi que tu aies fait, aucune importance. » Si, c'est important si j'ai fait du tort à quelqu'un, si j'ai brisé une confiance, si nous tolérons l'injustice et l'idéologie de haine, si nous contribuons à endommager la planète. Dieu appelle à changer de vie.

La souffrance du témoin et le martyr rencontrent souvent l'incompréhension, et pourtant le témoin pour la juste cause, droits de l'homme, protection de la forêt amazonienne et de ses peuples autochtones, dénonciation de la corruption, des masquages des mensonges de propagande... ces témoins sont souvent malmenés et demandent notre solidarité. mais ils ne peuvent pas se taire. Jésus incarne le Dieu qui se laisse émouvoir par la misère de l'humanité et qui nous appelle à nous mettre en mouvement : « Viens et suis-moi. »